

IMPACT DE L'APPROCHE DES GROUPES DE DIALOGUES DES HOMMES DANS LA PREVENTION DES VIOLENCES BASEES SUR LES GENRE DANS LE DISTRICT DE CHAMBUCHA AU NORD KIVU, EN RD Congo

[The impact of the approach men Groups Dialogue in gender based violence
prevention in Chambucha district North Kivu in the Democratic Republic of Congo]

John AMANI BALIAHAMWABO

Assistant deuxième mandat, Département : Sciences et Techniques de Développement, Institut Supérieur de Management,
Bukavu, RD Congo

Copyright © 2016 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: It is not sufficient when the man is conscious of the negative outcomes of violence's and discrimination toward women at the community level but he should undertake individual actions for protection and women's rights promotion. This piece of work shows that men dialogue groups contribute to the prevention of gender based violence's in the community and particularly in the family of their members. However, discussion and dialogue sessions among men provide with knowledge that allow them to be conscious of negative outcomes of violence's and discrimination toward women at the community level and undertake individual and responsible actions to acknowledge the women's rights. In the framework of these pieces of work, we have used the comparative method and the following techniques: interview, free talks, sampling and documentation. After analyzing the results of our research we have found that the implication and participation of all actions, notably religions and custom leader's spouses of member of men dialogue group and the intensification of these groups will contribute overcoming the issues that member are facing. Dialogue groups allow men to undertake individual and responsible actions to acknowledge women rights

KEYWORDS: Impact, dialogues, prevention, violences, gender.

RÉSUMÉ: Il ne suffit pas que les hommes soient conscients des retombées négatives de la violence et de la discrimination à l'égard des femmes au niveau communautaire mais qu'ils prennent des actions individuellement responsables pour la protection et la promotion des droits de la femme. Ce travail démontre bien que le groupe de dialogue des hommes contribue à la prévention des violences basées sur le genre dans la communauté et plus particulièrement dans les familles des leurs membres. En outre, les séances des discussions et des dialogues entre les hommes leur offrent des connaissances qui leur permettent de prendre conscience des retombées négatives de la violence et discrimination à l'égard des femmes au niveau communautaire. Pour réaliser ce travail nous nous sommes servis de la méthode comparative et les techniques suivantes : interview, entretien libre, échantillonnage et l'analyse documentaire. Après l'analyse des données ; nous avons constaté que l'implication et la participation de tous les acteurs, notamment les leaders coutumiers et religieux, épouses de membres des groupes de dialogue des hommes et l'intensification des ces groupes contribueront à surmonter les défis auxquels ses membres font face. Les groupes de dialogues permet aussi aux hommes de prendre des actions individuellement responsables pour reconnaître les droits de la femme.

MOTS-CLEFS: Impact, dialogues, prévention, violences, genre.

1 INTRODUCTION

Les violences basées sur le genre sont l'un des fléaux les plus répandus au monde. Au niveau mondial, une femme sur trois est violée, battue, contrainte à avoir des rapports sexuels ou est victime d'abus au cours de sa vie. Bien que les femmes et les filles soient la cible principale de ces violences, les hommes et jeunes garçons peuvent également en être victimes, en particulier si leurs comportements sont perçus comme non conformes aux normes sociales qui s'appliquent aux hommes. Ces abus ont lieu partout dans le monde, dans les familles, aux lieux de travail, dans des écoles ou encore dans les communautés. [1]

Selon la Banque Mondiale, les Violences Basées sur le Genre, chez les femmes entre 15 et 44 ans, font autant de morts et de malades que le cancer. Elles impactent la santé, plus que le paludisme et les accidents confondus. [2]

En 2013, 35% des femmes ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de leur partenaire intime, ou des violences exercées par d'autres que leur partenaire, et parfois jusqu'à 71 % des femmes subissent des violences. Toujours selon ce rapport, la plupart de ces violences sont commises dans le cadre de la famille et du couple, presque un tiers de toutes les femmes ayant eu une relation de couple ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de leur partenaire intime et 38% du total des meurtres de femmes sont commis par des partenaires intimes.

La République Démocratique du Congo a l'un des taux de violences sexuelles basées sur le genre les plus élevés du monde. Le viol est utilisé comme une tactique pour terroriser les gens et comme une arme de guerre. Au moins 200 000 cas de violences sexuelles ont été documentés dans ce pays depuis l'année 1996, mais les chiffres réels seraient bien supérieurs. [3] En 2013, fin officielle du conflit en RDC, mais pas la fin de violence et insécurité, notamment dans l'Est du pays. Les victimes sont en général des femmes de tout âge.

Le coût de la prise en charge des viols et autres violences basées sur les genres aux victimes, à leurs familles et à la communauté est énorme. Les survivants font face à plusieurs défis médicaux, psychologiques et socioéconomiques.

Vu les conséquences énormes de ces viols et autres violences basées sur les genres, plusieurs efforts sont fournis pour prévenir ces dernières afin d'atténuer non seulement son incidence mais aussi son impact en RDC.

Malheureusement, beaucoup de personnes pensent que la prévention de la violence de genre est une question uniquement féminine et quelque chose dont les hommes n'ont pas besoin ou à laquelle ne doivent pas participer. Et pourtant ce sont les hommes qui sont généralement concernés par le taux élevé de violences faites aux femmes et aux filles dans les communautés et ils ont une position essentielle qui leur permet de prendre des décisions sur les violences faites aux femmes, aux filles, ainsi que d'influencer négativement ou positivement les normes, les attitudes, les rôles de genre et les attentes.

Depuis 2003, l'International Medical Corps a soutenu les efforts des communautés locales, des organisations de la société civile visant à répondre aux besoins des survivantes et à prendre des initiatives de prévention des violences sexuelles et basée sur le genre en RDC. L'une des stratégies cette organisation dans son programme de prévention de ces violences est son approche d'engagement des hommes, visant à renforcer les hommes en tant que modèles dans la dite prévention à travers les groupes de dialogue des hommes. Cette approche s'appuie sur la théorie des normes sociales qui prédit que les individus se comportent ou inhibent les comportements dans le but de se conformer à ce qu'ils perçoivent comme étant la norme pour les autres. Cela peut signifier que les gens s'abstiennent de mettre fin aux comportements problématiques des autres, notamment l'usage de la violence contre un partenaire, car ils considèrent que cela est largement accepté par leurs pairs et par d'autres membres de la communauté.

Chambucha, est l'un des sites où cette approche est appliquée dans la province du sud Kivu en RDC. Plus d'une opinion penserait que cette approche produit un impact positif sur les comportements des hommes vis-à-vis des actes de violences basées sur le genre.

Partant de ce qui précède, nous avons formulé un certain nombre de questions d'attaque en rapport avec notre étude :

- Les membres des "Groupes Des Hommes" sont-ils suffisamment informés en matière de Violences Sexuelles et Basées sur le Genre ?
- Ces Groupes des Hommes peuvent-ils réellement contribuer à la réduction de ces violences ?
- Comment les hommes dits modèles sont-ils considérés par la communauté ?
- Eu égard à ce qui précède, les hypothèses suivantes ont été émises:
- Les membres Groupe Des Hommes seraient suffisamment informés en matière de violences sexuelles et basées sur le genre

- Ces groupes contribueraient à la réduction des violences sexuelles et basées sur le genre dans le secteur de Chambucha;
- Les hommes engagés dans ces groupes seraient considérés comme des modèles dans la communauté, porteurs de changement et qui contribuent au développement de leur famille.

L'objectif global de notre étude est de déterminer, après analyse des effets des activités des groupes de dialogue des hommes appelés modèles, (Hommes modèles sont des hommes engagés dans la prévention des VSBG à travers les groupes des dialogues des hommes) la contribution de ceux-ci dans la prévention de ces violences.

Les objectifs spécifiques de cette étude consiste à :

- Identifier les niveaux de connaissances de membres de la communauté en matière de VSBG dans le site de Chambucha.
- Comprendre l'importance d'engagement des hommes comme des modèles dans la prévention des violences sexuelles et basées sur le genre ;
- Identifier les différents obstacles que rencontrent les hommes modèles engagés dans la prévention des VSBG ;
- Comprendre le rôle des différents acteurs impliqués dans le processus de GDH ;
- Formuler des recommandations susceptibles d'aider à améliorer les GDH dans le site de Chambucha.

2 MÉTHODE UTILISÉE POUR LA RECHERCHE

Pour élaborer ce travail, nous avons fait recours à la méthode comparative.

En nous basant sur les connaissances des membres de Groupes Des Hommes comparativement à d'autres n'en faisant pas parti, sur les conséquences des Violences Sexuelles et Basées sur le Genre sur leurs épouses, sur eux-mêmes et sur leurs enfants ; aux attitudes face aux cas de ces dernières , aux comportements reflétant l'équité de genre dans leurs foyers. Cette méthode nous a permis de mettre en comparaison trois cibles : d'une part, comparer les hommes membres de ces groupes et les non-membres dans les mêmes villages et d'autre part comparer les comportements des hommes avant et après qu'ils se sont engagé dans ce groupe à travers les témoignages des membres de ces derniers et ceux de leurs épouses. Ainsi donc, nous avons dégagés le changement observé dans la communauté suite à l'engagement des hommes comme modèle dans la prévention de ces violences.

Par la technique d'interview, nous avons été en contact direct avec les membres de la communauté pour recueillir certaines informations substantielles. Il s'est agi des trois groupes cibles choisis pour notre étude : les membres des Groupes Des Hommes, Les épouses des membres de ces groupes et les hommes ainsi que les épouses n'étant pas membres de ces groupes dans les mêmes villages.

A part les questions administrées aux membres de ces groupes, à leurs épouses et aux membres de la communauté, nous avons pu aborder d'autres sujets. Il s'agit de facilitateurs de différents groupes de dialogue se trouvant dans le secteur de Chambucha. En plus, nous avons eu à ouvrir des entretiens plus larges avec les épouses des membres ces groupes en nous fournissant des témoignages qui ont enrichi notre étude.

Au vu du grand nombre qui constitue les Groupes de Dialogue des Hommes de Chambucha, il nous a été difficile d'être en contact direct avec tous. Ce faisant, nous avons été amené à choisir de manière aléatoire une petite portion de la population avec laquelle nous nous sommes entretenu pour la rédaction du présent article ; ce à quoi cette technique nous a été utile.

Pour trouver les membres Groupe Des Hommes nous avons procédé comme suit :Utilisation de la méthode LQAS pour les enquêtes de base et le suivi régulier[4]

- Obtenir une liste des communautés et de la population totale : la liste était de 120 soit 30 hommes par Groupe Des Hommes,
- Calculer la population cumulée : la population cumulée était au nombre de 120
- Calculer l'intervalle d'échantillonnage (IE)

Après avoir calculé la population cumulée, il faut maintenant calculer l'intervalle d'échantillonnage. Cet intervalle est le quotient de la division de la population (**N**) par la taille (**n**) de l'échantillon (n =20).

$$IE = \frac{N}{n}$$

- Tirer le premier individu à l'aide des nombres aléatoires : *Utilisation du Logiciel Excel*, il s'agit d'ouvrir une feuille Excel, taper la commande ci-dessous dans une cellule et valider. Une fois vous taper sur la touche « Enter », il va apparaître dans la cellule où vous avez tapé la commande ci-dessous, un nombre inférieur à la taille (N) de la population. Ce nombre correspond au premier individu tiré sur les 20 à tirer.

$$Na = ENT (ALEA ()) * N + 1$$

$$I_1 = Na$$

- Tirer les 19 autres individus restants pour constituer l'échantillon

$$I_2: NA + IE ==> I_2 = I_1 + IE.$$

Etant donné que nous devrions enquêter les épouses de membres ces groupes, nous avons directement enquêté l'épouse de chaque personne tiré dans notre échantillon.

Pour les hommes non membre ces groupes, on interviewait les voisins du membre tiré dans l'échantillon.

Enfin, notre échantillon comptait 60 personnes repartis dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1. Répartition de l'échantillonnage par village

Village	Hommes membres GDH	Hommes non membres GDH	Epouses des membres GDH	Total
Hombo nord	5	5	5	15
Chambucha	5	5	5	15
Otobora	5	5	5	15
Karete	5	5	5	15
Total	20	20	20	60

Les résultats ainsi récoltés sur cet échantillon ont été extrapolé sur l'ensemble de tous les membres de la zone de santé de Chambucha afin d'avoir une estimation globale d'impact des Groupes Des Hommes dans la prévention des Violences Sexuelles et Basées sur le Genre.

Nous avons fait recours à un nombre de documents en rapport avec notre sujet.

3 RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

Notre questionnaire d'enquête, en dehors de l'identification des enquêtés, avait trois grandes parties qui, selon nos indicateurs, nous ont conduites aux trois types des résultats. Il s'agit de :

1. Le niveau de connaissance en matière des Violences Sexuelles Basées sur le Genre
2. La perception face aux Violences Sexuelles Basées sur le Genre
3. L'adoption de nouveaux comportements par les membres des Groupes des hommes.

Chaque indicateur est constitué de sous indicateur.

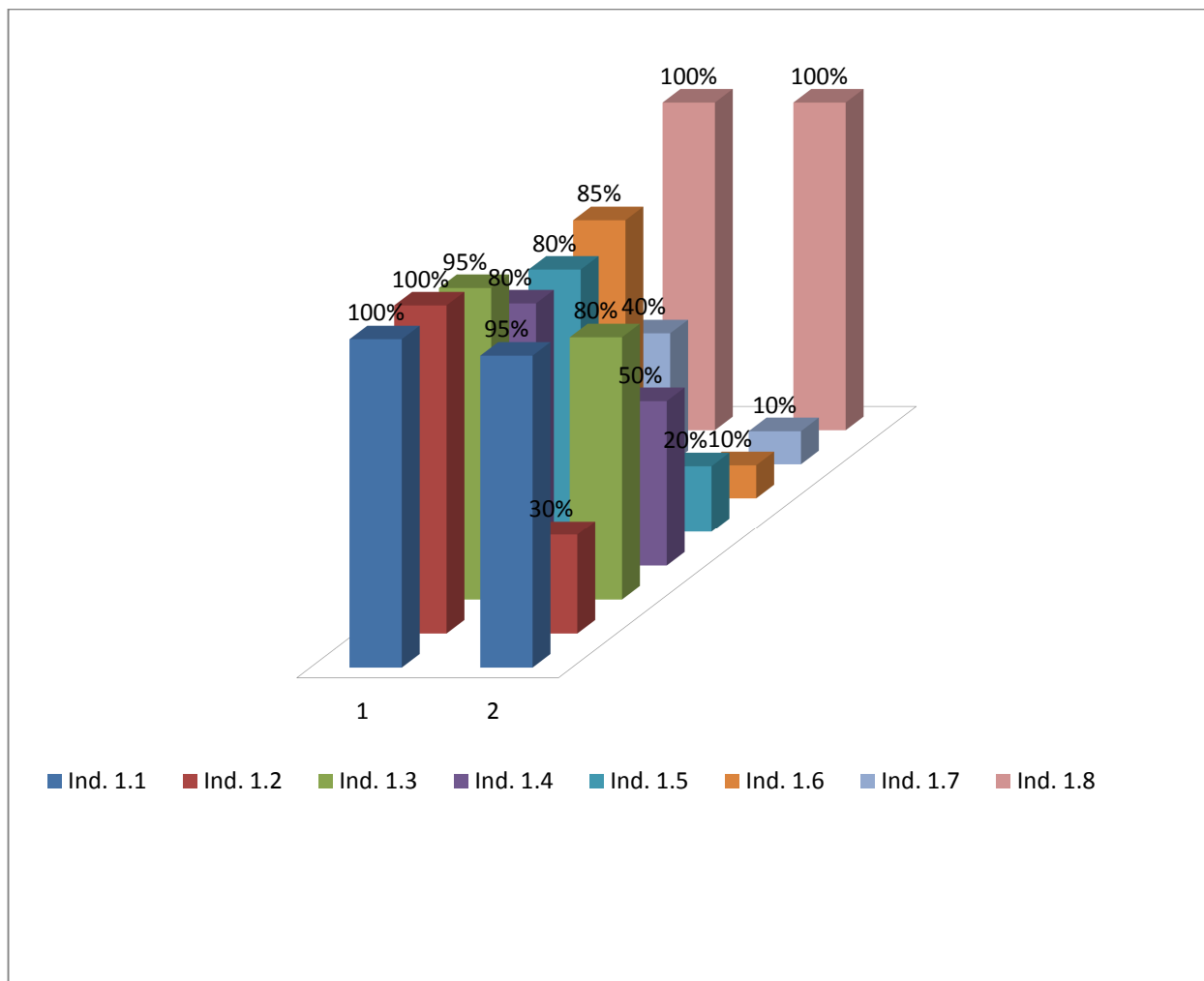


Figure 2. Niveau de connaissance en matière des VSBG

Ce graphique permet de comparer le niveau de connaissance de membres de Groupes Des Hommes à celui d'autres hommes des mêmes villages en matière des Violences Sexuelles et Basées sur le Genre. Car, Changer de comportement ou adopter un comportement nouveau constitue en générale un processus qui comporte plusieurs étapes dont la première est l'acquisition des connaissances: On est informé, on est au courant, on acquiert les connaissances appropriées.

Nous référant au graphique ci-haut, nous remarquons ceux qui suivent:

Pour le sous ind. 1.1. Individus qui ont déjà entendu parler des Violences Sexuelles et Basées sur le Genre, Tous les membres Groupes des Hommes, soit 100% ont déclaré avoir entendu le message sur les Violences sexuelles et basées sur le Genre. Par contre, les autres hommes non membres de ces Groupes des Hommes, soit 95% de nos enquêtés ont déclaré avoir entendu le message sur les Violences Sexuelles et Basées sur le Genre.

Sous ind. 1.2. Individus qui ont pu citer toutes les formes de Violences Basées sur le Genre (VBG) : 100% de nos enquêtés hommes membres de Groupes Des Hommes ont pu citer les 4 formes de VBG tandis que les hommes non membres ces groupes en ont cité à 30%. En effet, les séances des dialogues des hommes leur permettent de comprendre les formes de violences basées sur le genre. Notamment, les violences sexuelles, les violences physiques, les violences psychologiques et les violences socioéconomiques.

Sous Ind.1.3. Individus qui ont déclaré avoir entendu parler de la loi de 2006 relative aux Violences sexuelles : 95% de nos enquêtés membres Groupes Des Hommes ont déclaré avoir entendu parler de la loi relative aux violences sexuelles alors que, 80% d'hommes non membres en ont pu citer.

Sous ind. 1.4. Individus qui ont cité au moins 2 à 4 niveaux de conséquences de Violences au sein d'une communauté : 80% de membres ces Groupes contre 50% d'hommes non membres ont cité au moins 2 niveaux de conséquences de Violences au niveau d'une communauté. Il s'agit de : la victime, la famille de la victime et de l'auteur, l'auteur et la communauté en général.

Sous Ind. 1.5. Individus qui ont cité au moins 4 conséquences des VBG : 80% d'hommes GDH contre 20% d'hommes non membres GDH ont cité au moins 4 conséquences des VBG. Notamment les IST et le VIH, la mort, la honte, la grossesse non désirable, la prison et autres.

Sous Ind.1.6. Individus qui cité au moins 2 causes fondamentales de VBG au sein d'une communauté : 85% d'hommes membres GDH enquêtés ont pu citer au moins 2 causes fondamentales de VBG au sein d'une communauté pendant que, seulement 10% d'hommes non membres GDH en ont cité. Il s'agit de : inégalité de pouvoir entre homme et femme, coutumes et cultures, certaines croyances religieuses, abus de pouvoir ...

Sous ind. 1.7. Individus qui ont cité l'impunité, l'arrangement à l'amiable et les conflits comme facteurs favorisant des VBG : 40% d'hommes membres GDH contre 10% d'hommes non GDH enquêtés ont cité l'impunité, l'arrangement à l'amiable comme facteurs qui favorisent les VBG au sein d'une communauté.

Sous ind. 1.8. Individus qui ont déclaré que les VBG sont un problème /dangereux/ne sont pas bons et que les auteurs doivent être puni par la loi : Tous nos enquêtés soit 100% ont déclaré que les VBG sont un problème dangereux et que les auteurs doivent être punis par la loi.

D'une manière générale, partant de ces résultats présentés dans le graphique ci-dessus, nous constatons que le niveau des connaissances des membres GDH est largement supérieur à celui d'autres hommes de la communauté en matière de VBG.

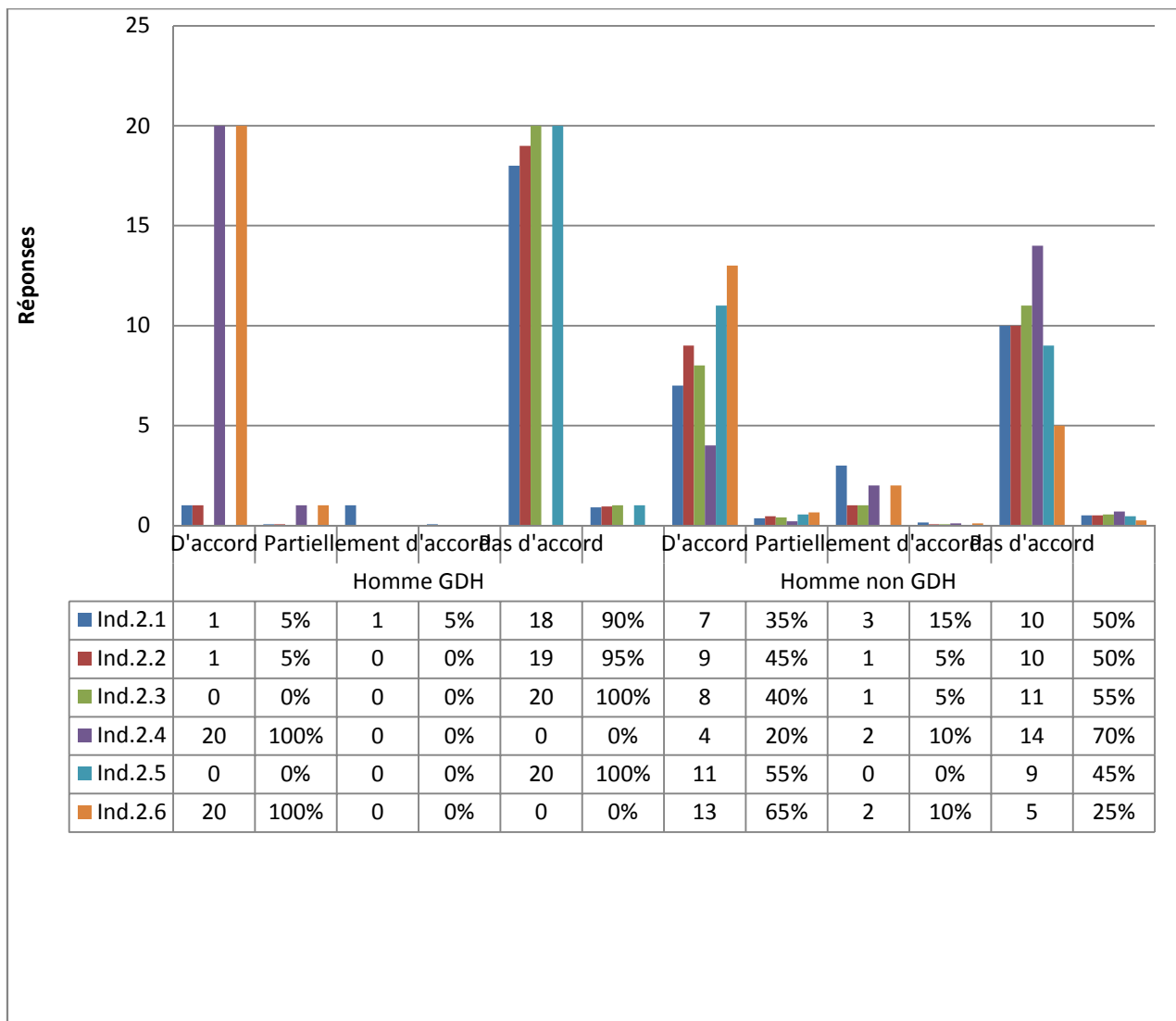


Figure 3. La perception face aux Violences Basées sur le Genre et au Genre

Le graphique ci haut dessus met en comparaison la perception des hommes membres de GDH et celle des hommes non membres de GDH face aux VBG et au Genre.

Ind. 2.1. Individus qui ont confirmé que pour éduquer/discipliner son épouse, quelquefois il faut appliquer la violence : Pour les membres GDH, 1 sur 20 enquêtés soit 5% a été d'accord, 1sur 20 soit 5% partiellement été et 18 sur 20 soit 90% de nos enquêtés membres GDH n'ont pas été d'accord qu'il faut quelque fois appliquer la violence pour éduquer ou discipliner son épouse. Par contre, pour les hommes non membres GDH, 7 sur 20 soit 35% ont été d'accord, 3 sur 20 soit 15% partiellement d'accord et 10 soit 50% n'ont pas été d'accord qu'il faut quelque fois appliquer la violence pour éduquer ou discipliner son épouse. A la lumière des résultats ci hauts présentés, c'est dans cas de membres GDH où il se trouve un grand nombre d'hommes qui ont infirmé que pour éduquer son épouse, quelquefois il faut appliquer la violence.

Ind. 2.2. individus touchés qui ont confirmé que l'égalité de genre veut dire que les hommes perdront leurs emplois, leurs ressources et leurs autorités : Du coté membres GDH, nous remarquons que 1 soit 5% de nos enquêtés ont été a été d'accord, 1soit 5% 19 soit 95% n'ont pas été d'accord. Pour les hommes non membres GDH, 9 soit 45 ont été d'accord, 1soit 5% partiellement d'accord et 10 soit 50% pas d'accord. Il se fait voir que les hommes qui pensent que le genre veut dire que les hommes perdront leurs emplois, leurs ressources et leurs autorités, sont les hommes qui sont résistants au changement. Nous remarquons que c'est du côté des membres que les gens ont largement compris que les hommes ne vont pas perdre leurs emplois, leurs ressources et leurs autorités.

Ind. 2.3. individus qui ont confirmé qu'un homme qui réalise les travaux ménagers avec son épouse est dominé par celle-ci : Du côté membres GDH, 20 soit 100% de nos enquêtés n'ont pas été d'accord pendant que celui de membres non GDH, 8 soit 40% de personnes enquêtés ont été d'accord, 1 soit 5% partiellement d'accord et 11 soit 55% pas d'accord. De ces résultats, nous remarquons que les membres GDH ont suffisamment compris par rapport aux non membres GDH que les travaux ménagers peuvent être réalisés par les hommes et les femmes sans distinctions de sexe.

Ind. 2.4. individus qui ont déclaré qu'à la maison, l'homme et la femme à parts égales devraient prendre les décisions sur les dépenses importantes : De la part des membres GDH, 20 soit 100% d'enquêtés ont été d'accord. Par contre, du côté des hommes non membres GDH, seulement 4 soit 20% de nos enquêtés ont été d'accord, 2 soit 10% partiellement d'accord et 14 soit 70% pas d'accord. Ces résultats nous présentent comment les femmes sont perçues dans la communauté. De la part des membres GDH, toutes les personnes enquêtées associent leurs épouses à parts égales dans les discussions sur les dépenses importantes. Ceci est les résultats de GDH.

Ind. 2.5. individus qui ont confirmé qu'à la mort du papa, les filles n'ont pas les mêmes droits à l'héritage que les garçons car elles avantagent une autre famille : 20 soit 100% de nos enquêtés membres GDH n'ont pas été d'accord pendant que du côté hommes non membres GDH, 11 soit 55 ont été d'accord et seulement 9 soit 45% n'ont pas été d'accord qu'à la mort du papa les filles n'ont pas le mêmes droits à l'héritage que les garçons. Ces résultats renseignent que les membres GDH ont compris les droits de filles à l'héritage pendant que pour les autres membres ont encore des difficultés en ce domaine.

Ind. 2.6. individus qui apprécient positivement le GDH : 20 soit 100% de personnes membres GDH enquêtées ont été d'accord avec le GDH et du côté hommes non membres GDH, 13 soit 65% ont été d'accord, 2 soit 10% partiellement d'accord et 5 soit 25% pas d'accord avec le GDH. De ce résultats ; nous remarquons que les membres GDH apprécient positivement le GDH. Du côté hommes non membres GDH la majorité apprécie également le GDH.

Des résultats trouvés dans le graphique ci-dessous, nous constatons que grâce aux dialogues des hommes modèles, ils sont contre les violences faites aux femmes et ont compris que l'homme et femme doivent tous collaborés en tant que partenaires à parts égales sans discrimination pour le bien être de la famille.

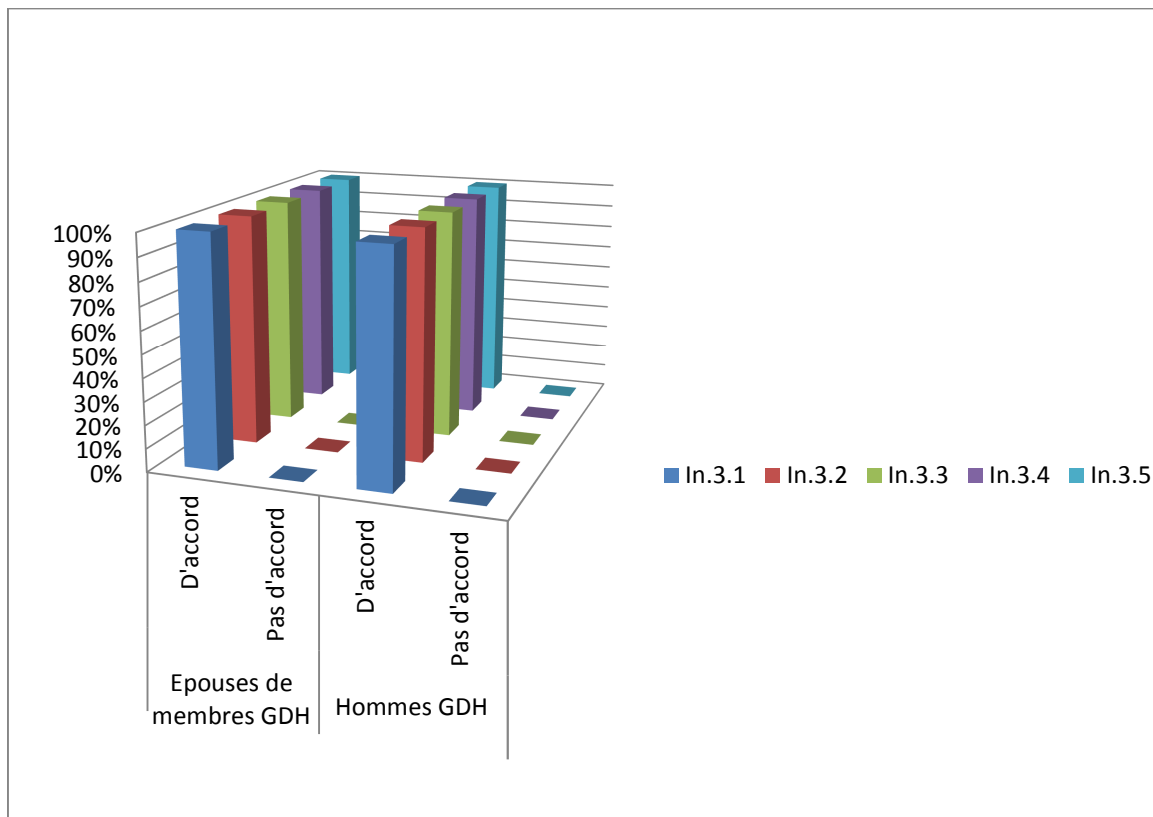


Figure 4. L'adoption de nouveaux comportements par les membres GDH

Des résultats de ce graphique, nous pouvons dégager les nouveaux comportements et le changement provoqués par le GDH. D'un côté, nous avons les témoignages des membres GDH qui sont vérifiés auprès de leurs épouses.

Ind. 3.1. Hommes qui depuis leur engagement dans le GDH, ont renoncé à certains actes classés comme Violence Basée sur le Genre : 20 sur 20, soit 100% d'hommes enquêtés ont déclaré qu'ils ont renoncé à certains actes classés comme VBG. Du coté de leurs épouses, 20 sur 20 soit 100% des enquêtés ont confirmé que leurs époux, depuis qu'ils sont membres GDH, ont renoncé à certains actes classés comme VBG.

Ind. 3.2. Personnes qui déclarent que le GDH a apporté un changement positif dans la vie de leur famille : 20 sur 20, soit 100% de nos enquêtés membres GDH, ont été d'accord que le GDH a apporté un changement positif dans la vie de leur famille. Ce résultat, de la part de leurs épouses enquêtées, a été confirmé à 100%.

Ind. 3.3. Hommes qui associent leurs épouses dans la prise de décision sur la gestion de l'argent en famille : 20 sur 20 soit 100% de nos enquêtés associent leurs épouses dans la prise de décision sur la gestion de l'argent en famille. Du coté des épouses des membres GDH, 20 sur 20 soit 100% ont confirmé que depuis que leurs époux ont adhéré dans le GDH, elles sont associées dans la prise de décision sur la gestion de l'argent en famille.

Ind. 3.4. Maris qui prennent du temps pour dialoguer avec leurs épouses pour la préparation de tout programme qu'ils envisagent faire : 20 sur 20 soit 100% d'hommes enquêtés, depuis qu'ils sont membres GDH, prennent du temps pour dialoguer avec leurs épouses pour la préparation de tout programme qu'ils envisagent faire. A cette même question, 20 sur 20 femmes enquêtées, soit 100%, ont été d'accord.

Ind. 3.5. Individus qui ont confirmé que l'homme adhérant au GDH est un bon homme modèle qui respecte les droits de sa femme et de ses enfants, homme qui contribue au développement de sa famille : 20 sur 20 soit 100% membres GDH enquêtés ont été d'accord que l'homme adhérant au GDH est un bon homme qui respecte les droits de sa femme et de ses enfants, homme qui contribuent au développement de sa famille. Du coté de leurs épouses, ont été également d'accord à 20 sur 20 soit 100% de femmes enquêtées.

Il ressort de ces résultats que les hommes qui ont adhéré aux GDH ont fait preuve de comportements nouveaux dans leurs familles. Ces changements sont appréciés positivement par leurs épouses surtout qu'elles sont des partenaires directes qui perçoivent leurs attitudes

Tableau 5. Difficultés rencontrées par les hommes modèles dans le secteur de Chambucha

N	Défis	Nombre d'enquêtés	Score d'expression	Pourcentage
1	Certains hommes résistants au changement négligent les hommes modèles	20	10	50%
2	Non considération par les membres de la famille	20	6	30%
3	les hommes modèles sont perçus par certains hommes non membres de GDH comme non conformes aux normes sociales qui s'appliquent aux hommes dans la communauté	20	18	90%
4	Certaines femmes non informées abusent de changement de leur maris	20	3	15%
5	Non rémunération des facilitateurs	20	5	25%
6	L'engagement des hommes est considéré comme une culture importée pour affaiblir les hommes; d'où il faut la combattre	20	14	70%
7	Insufisance des GDH	20	17	85%
8	Certains membres de la communauté considère les membres GDH comme exploités par leurs épouses	20	10	50%

Source : entretiens avec les membres GDH du secteur de chambucha

4 CONCLUSION

Notre sujet a porté sur l'impact des activités des groupes des dialogues des hommes dans la prévention des violences basées sur le genre : cas de secteur de Chambucha.

Les hypothèses sont nées d'une observation et des questionnaires que nous nous sommes posés dans la problématique.

Pour vérifier ces hypothèses, nous nous sommes servis d'une méthode comparative et les techniques suivantes : interview, entretien libre, échantillonnage et la documentation.

D'une manière générale, le travail que nous venons de conclure nous démontre bien que le Groupe Des Hommes contribue à la prévention des Violences Basées sur le Genre dans la communauté et plus particulièrement dans les familles de leurs membres. En outre, les séances des discussions et des dialogues entre les hommes leur offrent des connaissances qui leur permettent de prendre conscience des retombées négatives de la violence et discrimination à l'égard des femmes au niveau communautaire et de prendre des actions individuellement responsables pour reconnaître les droits de la femme. Ainsi, l'implication et la participation de tous les acteurs, notamment les leaders coutumiers et religieux, épouses de membres Groupe De dialogue des Hommes et l'intensification des ces groupes contribueront à surmonter les défis auxquels les membres font face.

La prévention de Violences Basées sur Genre est un secteur vaste et plus complexe [5]. Notre étude n'a abordé que l'aspect engagement des hommes dans la prévention au niveau communautaire.

C'est pourquoi nous ne prétendons pas avoir épuisé toute la matière sur la prévention des violences basées sur le genre, plutôt, nous encourageons d'autres chercheurs à nous emboîter les pas afin de développer d'autres thématiques en rapport avec cette étude pouvant contribuer à la réduction de l'incidence des violences sexuelles et basées sur le genre dans les communautés.

5 REFERENCES

- [1] Belghazi SAAD, *Le coût économique de la violence conjugale*. Centre d'Ecoute et d'Orientation Juridique et du Soutien Psychologique pour les femmes Victimes de la Violence. Casablanca. 2005.
- [2] Isabelle DROY, *Femme et développement rural*, Paris, Karthala 1990.
- [3] IMC, *l'engagement des hommes comme des modèles dans la prévention de violence sexuelle et basée sur le genre*, International Medical Corpe-BCC programme, DRC 2014, inédit.
- [4] IMC, *Module de formation des mobilisateurs BCC sur le changement de comportement*, International Médical Corps-BCC programme, DRC 2012, inédit ;
- [5] Maryse JASPARD, *Les violences contre les femmes*, La découverte, Paris, 2005.